

Le moine ne se trouble pas et dit :—“ Seigneur, à qui ce palais appartenait-il il y a cinquante ans ? ”

—“ A mon grand-père, ” répond l'empereur.

—“ Et après votre grand-père ? ”

5 —“ A moi ”

—“ Et quand vous serez mort, qui aura votre palais ? ”

—“ Mon fils Louis ! ” dit l'empereur.

—“ Seigneur, ” s'écrie le moine, “ une maison où l'on passe ainsi les uns après les autres, n'est-ce pas une hôtellerie ? ”

### 17. LES TRACES DES MAUVAISES ACTIONS SONT INEFFAÇABLES.

10 Un fermier avait un fils appelé Jean, garçon insouciant et léger. “ Écoute ! ” lui dit-il un jour, “ chaque fois que tu feras mal, j'enfoncerai un clou dans ce poteau ; et chaque fois que tu feras bien, j'en retirerai un. Ce sera comme un livre où tu pourras lire ta conduite.”

15 Ainsi dit, ainsi fait. Et chaque jour le père avait un clou et quelquefois un grand nombre de clous à planter. Rarement, bien rarement, en avait-il un à retirer.

A la fin, Jean s'aperçut que le poteau était tout couvert de clous et il commença à être honteux de tant de fautes. Il résolut alors de se mieux conduire, et, dès le jour suivant, il fut si obéissant et si appliqué que plusieurs clous furent enlevés ; le lendemain et les jours suivants, il en fut de même. Et Jean persévérant dans ses efforts, le moment vint où il ne resta plus qu'un clou à ôter.

20 “ Regarde, Jean ! ” lui dit alors son père ; “ voici le dernier clou, je vais l'arracher ! N'es-tu pas content ? ”

Jean regarda le poteau ; mais, au lieu d'exprimer sa joie comme s'y attendait son père, il fondit en larmes.